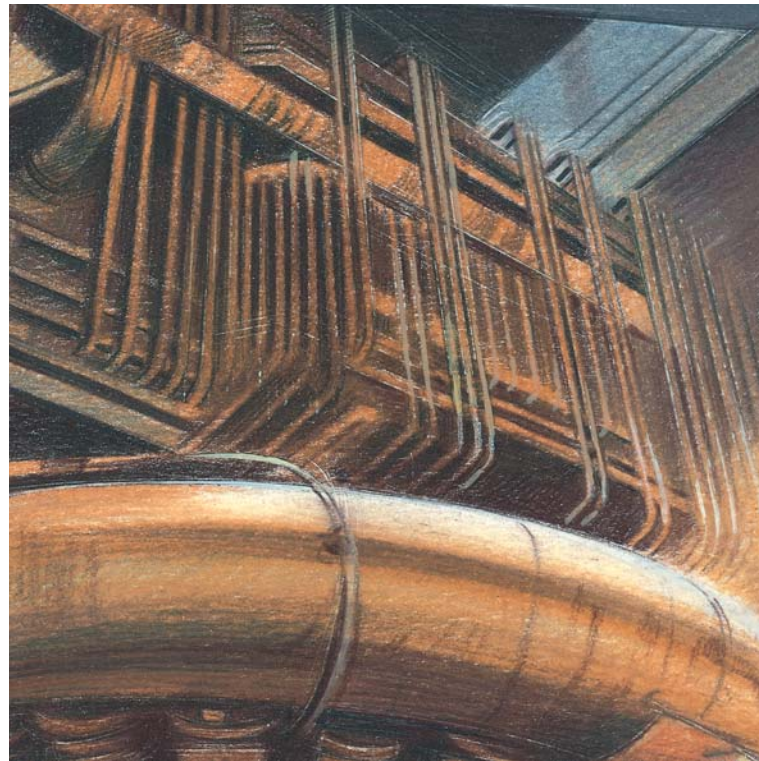


belval

un scénario de françois schuiten



belval

un scénario de françois schuiten



Cet album a été édité à l'occasion de la présentation du concept du Centre National de la Culture Industriel dans le cadre d'une exposition organisée par le Fonds Belval à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette.

L'édition est limitée à 200 exemplaires.



photo Yvon Lambert

préface

Les deux derniers Hauts Fourneaux de Belval seront conservés pour la postérité. Ils sont les derniers témoins d'une longue époque de presque un siècle. Une époque qui a marqué profondément notre pays, la population et le paysage.

Une ville nouvelle se développera à cet endroit. Un grand projet urbain, ambitieux, a été lancé. L'usine, où voila moins de dix ans encore on fondait le fer, sera ville. la Cité des Sciences.

Mais comment apprivoiser ces deux monstres d'acier et de béton qui ont consommé tant d'hommes?

Comment faire une ville de ce lieu, où les machines grondent jour et nuit et où le fracas assourdissant rythmait le travail des ouvriers?

Comment transformer ce lieu effrayant, qui résonne encore de ces échos terribles, en un paysage où joueront les enfants?

Comment civiliser cet enfer où la fournaise écarlate mordait qui s'approchait de trop, où les fumées âcres coupaient le souffle, où la vapeur brûlante suintait de partout?

Comment intégrer ces machines, ces outils qui suent encore ce feu dantesque, dans l'architecture d'une ville moderne?

Nous avons invité François Schuiten à réfléchir sur le sujet et à dessiner une scénographie, un rêve, une utopie peut être,,,,,

Mais une idée.

le Fonds Belval



belval 2003

Les Hauts Fourneaux de Belval se sont arrêtés le 31 juillet 1997.

Depuis, le site est resté tel quel, intouché, inviolé. Une page extraordinaire de la sidérurgie européenne a été tournée lorsque la coulée s'est arrêtée, lorsque les machines se sont tuées, lorsque le feu s'est éteint. Le silence y est impressionnant. Heureusement, ce lieu a été protégé.

Le projet qui va traverser le site sera extrêmement respectueux de cette histoire, de cette architecture ainsi que des hommes qui y ont travaillé. Au fil des années, la nature y a tout doucement repris ses droits, le marais - qui existait avant - a de nouveau envahi le lieu, une végétation sauvage s'y est implantée tout naturellement.



Le projet tentera de ne pas toucher à cet endroit devenu "sacré", totalement et définitivement interdit au public, mais de l'effleurer, le caresser, le pénétrer avec précaution, et de dialoguer avec lui.

La structure, suspendue par des piliers très fins qui ont un minimum d'impact sur le site, permettra d'envisager une série de points de vue variés et spectaculaires. Et le site évoluera continuellement, sous le regard attentif des Sites et Monuments (protection du patrimoine) et des jardiniers-paysagistes.

L'architecture se doit d'être une prouesse technique, créant sans cesse des surprises. Elle devra, comme une plante, s'insinuer, contourner, entourer. Elle comprendra, en plus d'une circulation piétonnière qui permettra de traverser rapidement le site, des magasins, restaurants, bureaux, lieux culturels, salles de spectacle. Tous ces endroits auront un lien organique avec ce qui les entoure. Ils profiteront à tous moments de la puissance du lieu.

Le soir, il sera totalement mis-en-scène par un véritable scénario lumière en boucle, manière de redécouvrir l'émotion qui en émane. Et, de très loin, cette grande machine semblera vivre une nouvelle vie.



photo Sven Erik Klein

Le projet sera constitué de deux niveaux :

Le niveau inférieur, tout en étant fermé, sera toujours largement ouvert sur l'extérieur par une baie vitrée continue. Là aussi, plusieurs circulations seront possibles. Ainsi, sera établi un trajet fonctionnel où piétons et vélos cohabiteront (sans compter d'éventuels petits engins électriques) dans une rue animée. Parfois, le sol deviendra transparent, nous faisant découvrir des espaces imprévisibles et fascinants. A d'autres moments, le plafond laissera entrevoir des perspectives spectaculaires. Tous ces espaces profiteront au mieux des multiples possibilités offertes par le site. Les deux circulations se croiseront au centre du site, permettant ainsi de changer de direction.

Le niveau supérieur comprendra une coulée verte constituée de plantes et d'arbres taillés, comme un jardin à la française, avec des zones d'herbe (où l'on pourra s'étendre, les Haut Fourneaux juste au-dessus de nous) . Contrairement au reste, la nature sera ici organisée. Il s'agira d'un jardin suspendu avec une végétation adaptée - pas de gros arbres -. Nous devons nous y sentir à l'aise et protégés. Nous pourrons le traverser rapidement, mais aussi nous balader en paressant. Le lieu ne sera jamais plane, toujours légèrement en déclivité (également dans la largeur). A divers endroits, nous pourrons descendre à l'autre niveau, tout doucement, sans escalier.

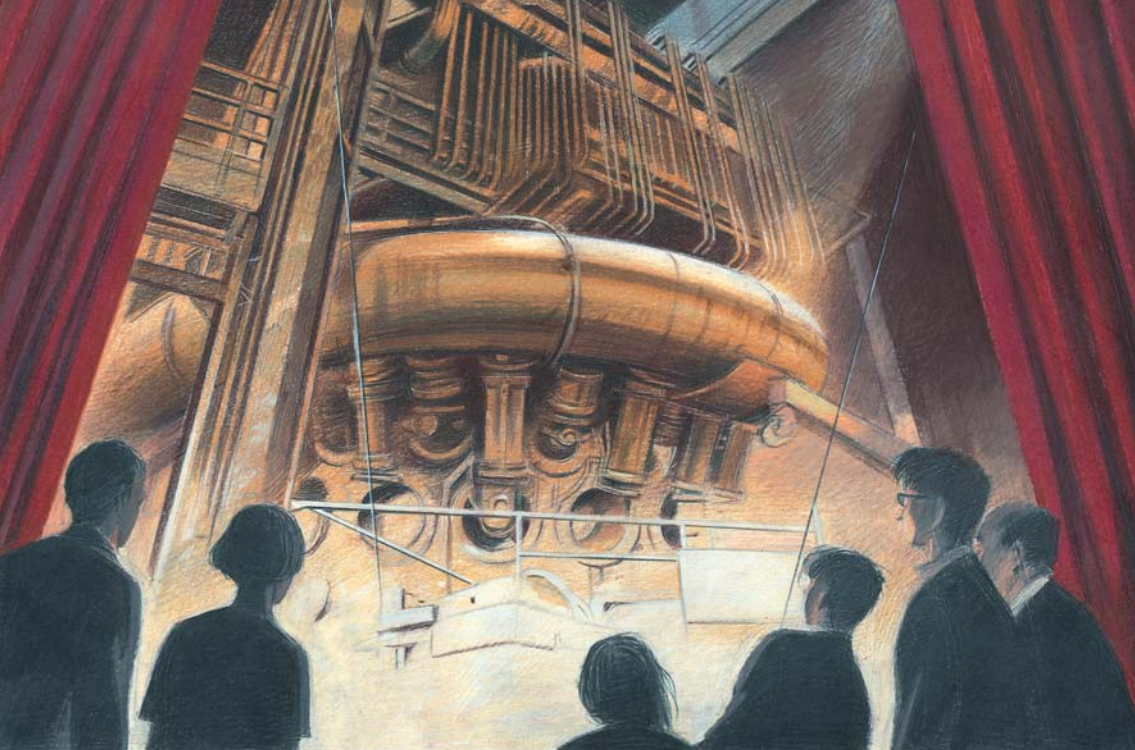
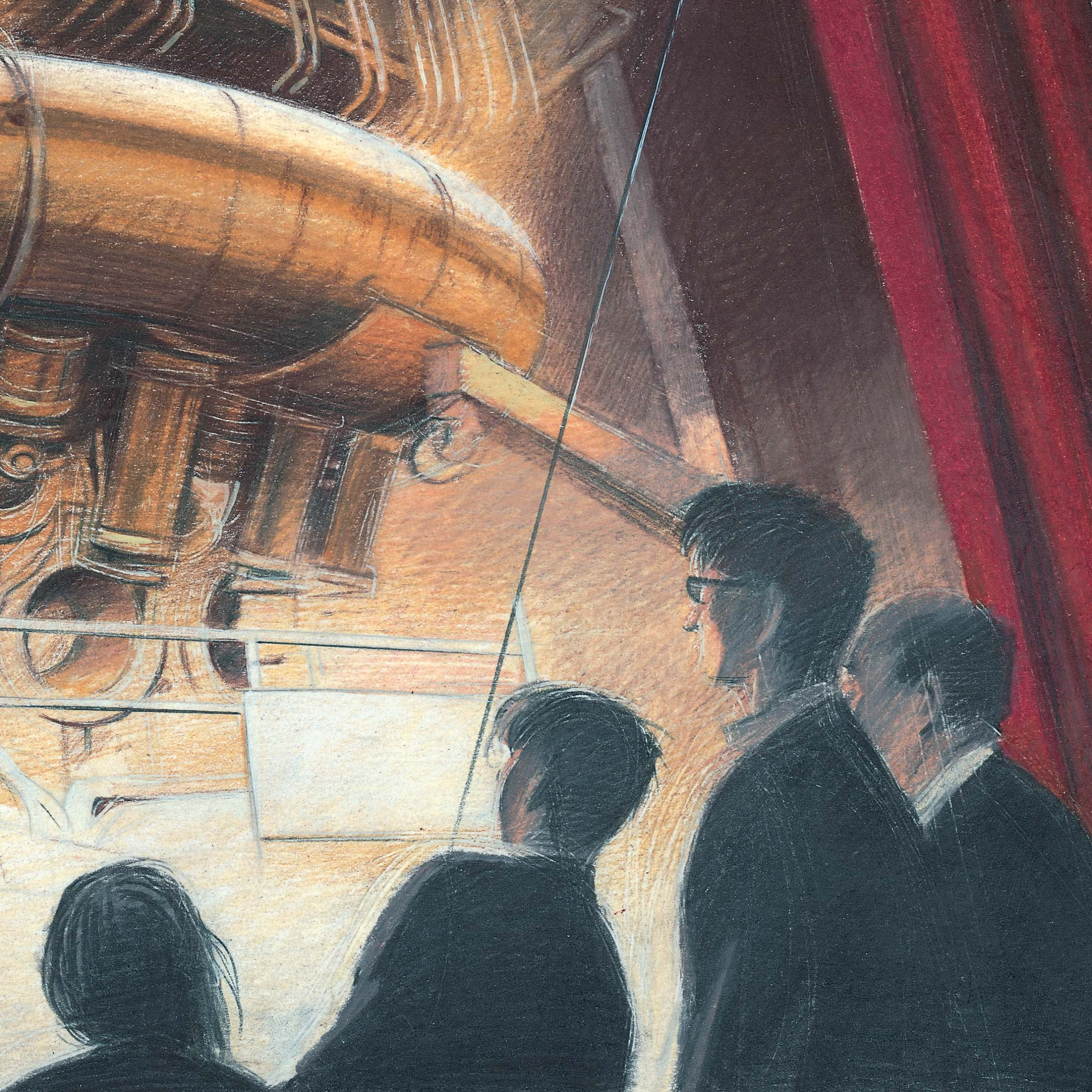


Dans cette trajectoire très fluide, des embranchements pénétreront certaines parties. La salle de spectacle aura une scène vitrée sur un des Hauts Fourneaux, permettant le soir de l'utiliser comme un décor animé par la lumière. Et des projecteurs vidéo animeront l'intérieur du Haut Fourneau, évoquant une vive atmosphère. Il ne s'agira pas de créer un musée au sens classique et didactique du terme (il y en a déjà suffisamment en Europe). A partir de l'émotion et du mystère qui se dégagent de l'endroit, il s'agira de faire découvrir, d'étonner et d'intriquer. Le lieu devra garder son mystère et nous donner envie de le percer. Différents petits objets disséminés çà et là évoqueront une histoire. Ils permettront de faire parler le lieu, de raconter les vies, les métiers de l'époque. A l'aide de "lunettes-écran", les visiteurs pourront viser un objet. Alors, des images et des voix en sortiront et celui-ci se mettra "à parler". De petits outils nous feront visualiser les thèmes à une autre échelle, presque microscopique. Nous pourrons ainsi entrer dans le du temps et revisiter le site jusqu'à un ou deux siècles auparavant.

François Schuiten



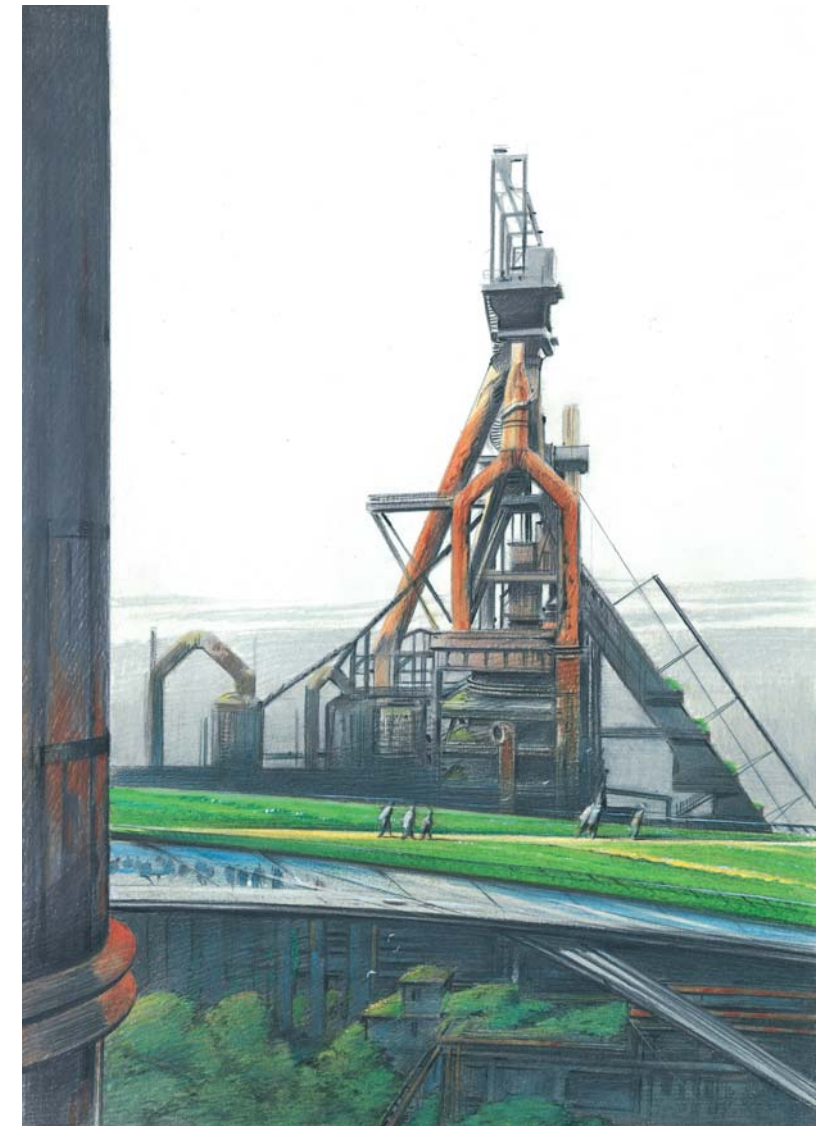
un rêve?!



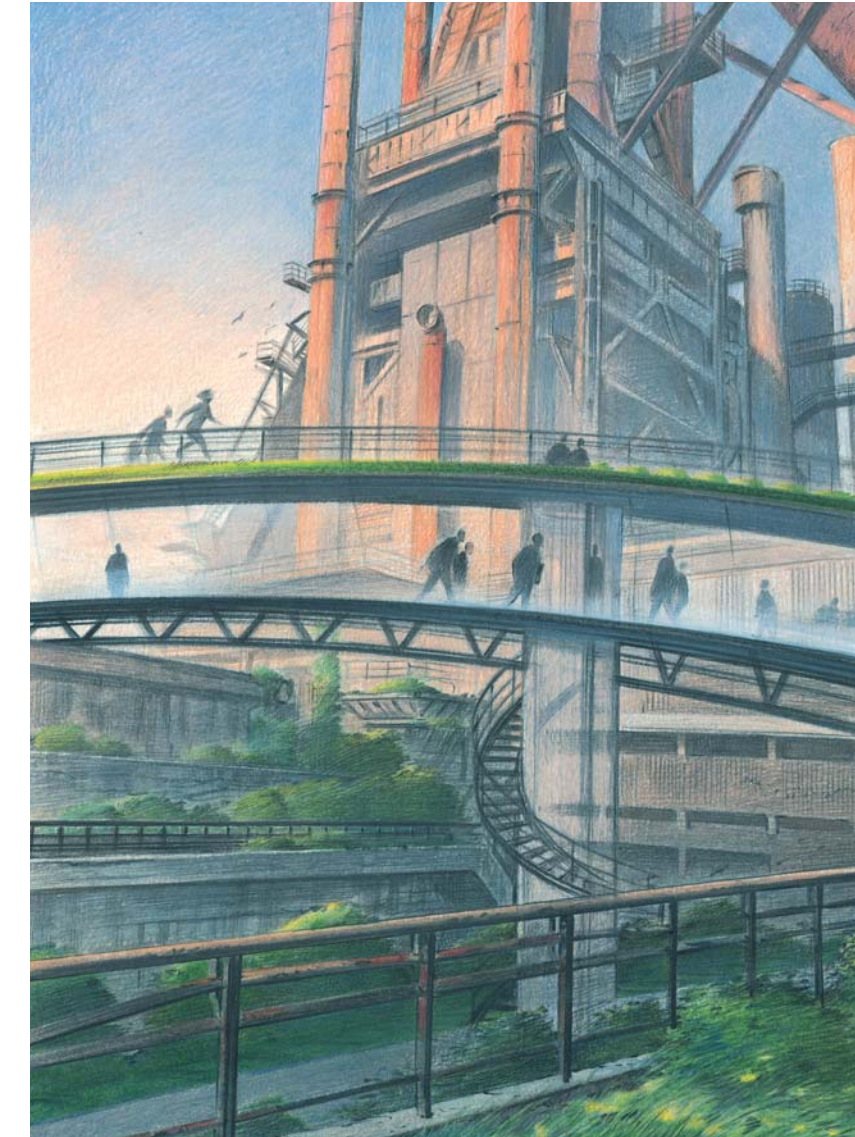
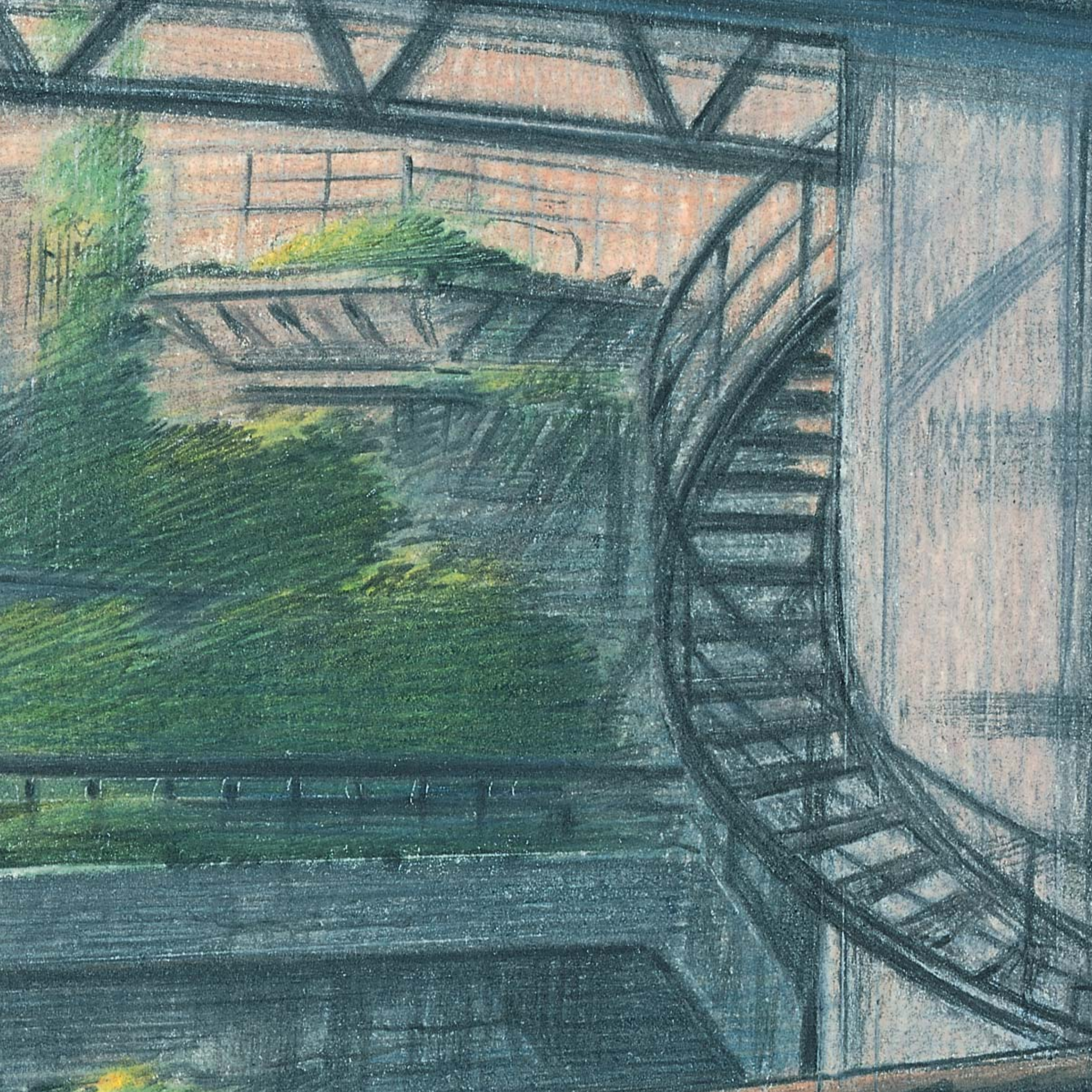
la salle de spectacles aura une scène vitrée sur un des Hauts Fourneaux



et, de très loin, cette grande machine semblera vivre une nouvelle vie



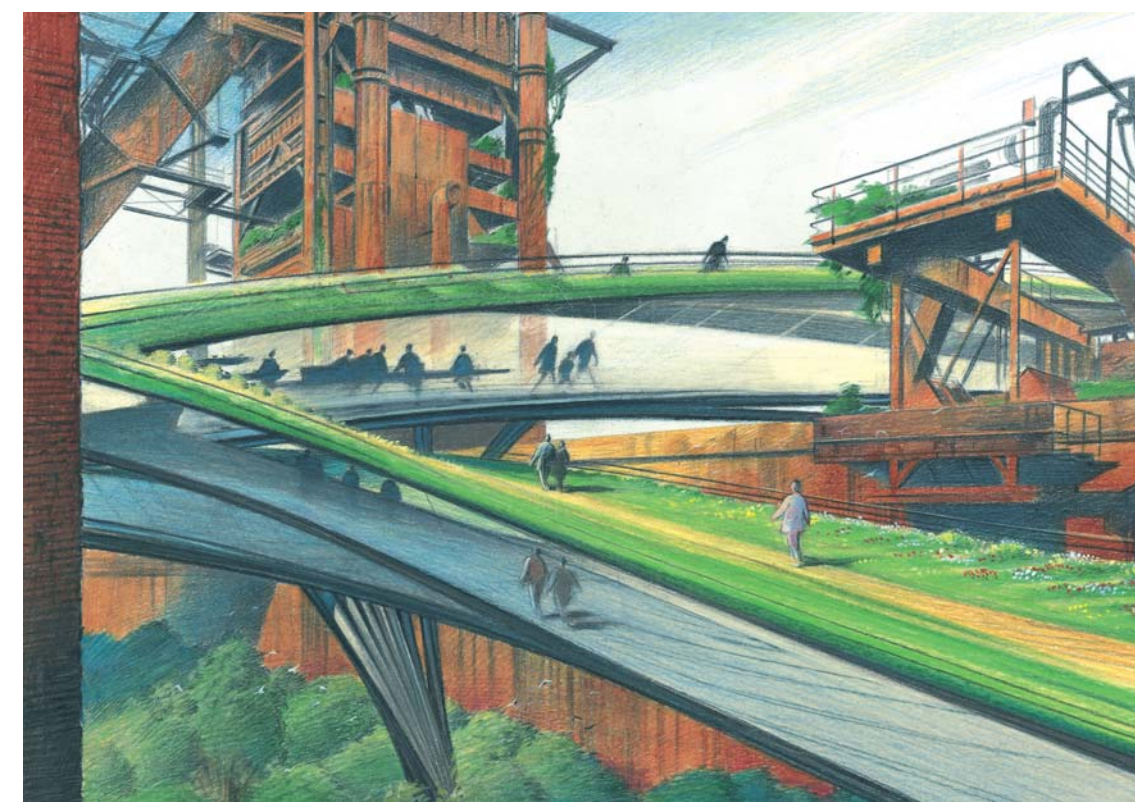
en haut, une coulée verte constituée de plantes et d'arbres taillés



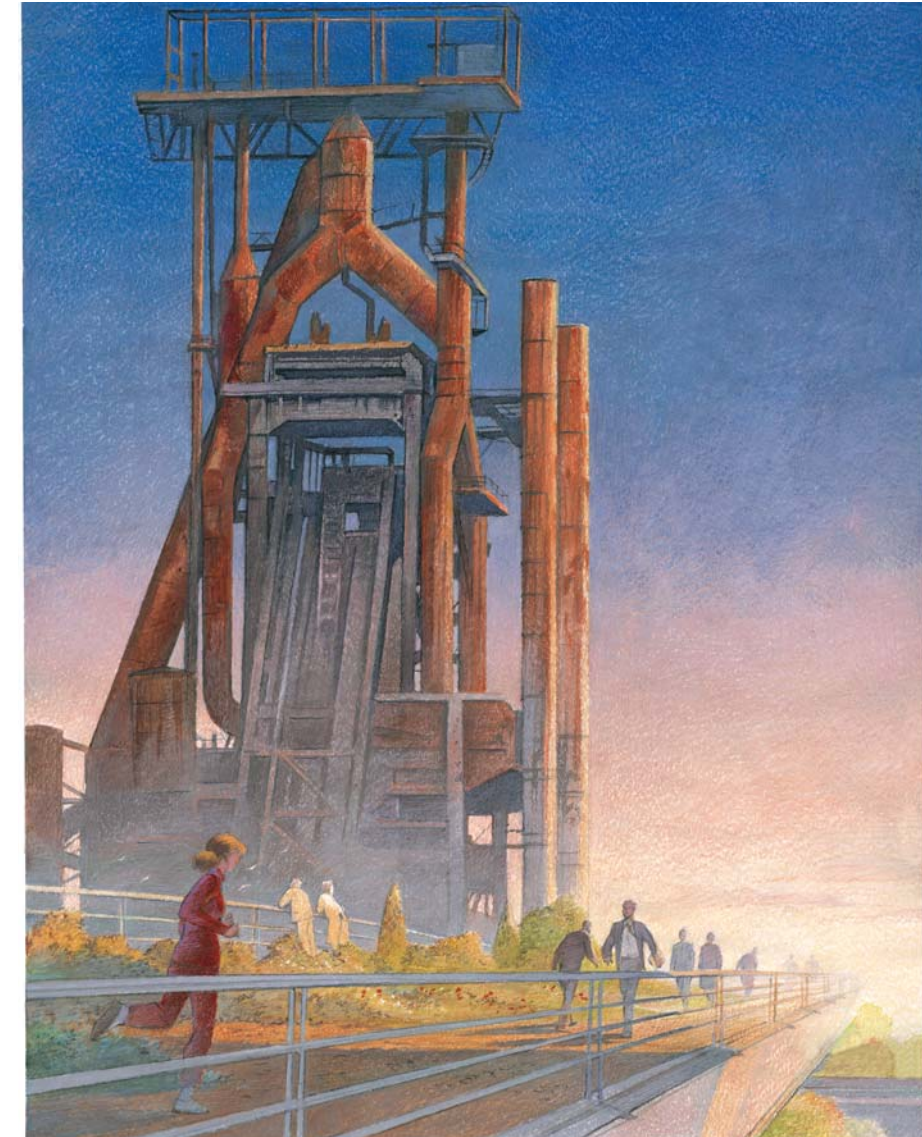
parfois, le sol deviendra transparent nous faisant découvrir des espaces imprévisibles et fascinants



le niveau inférieur sera toujours largement ouvert sur l'extérieur
par une baie vitrée



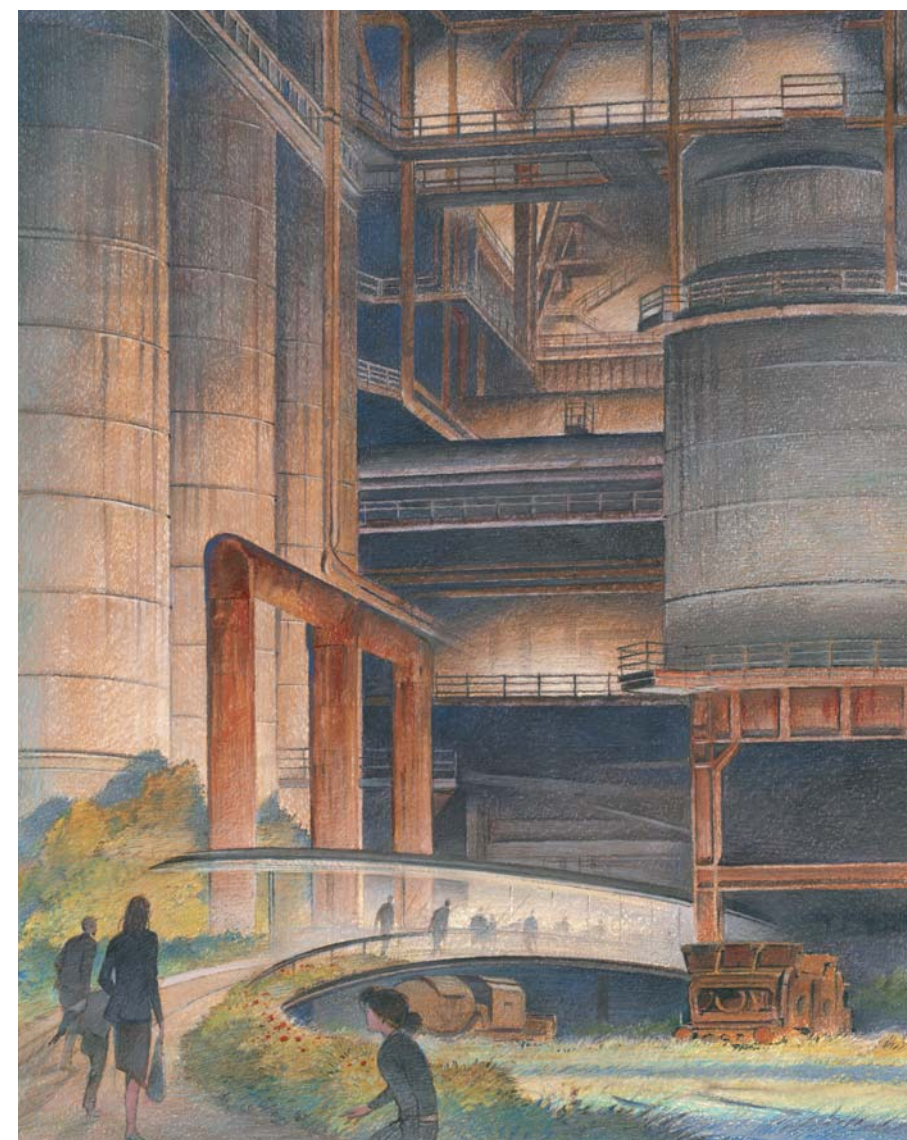
les deux circulations se croiseront au centre du site, permettant ainsi de changer de direction



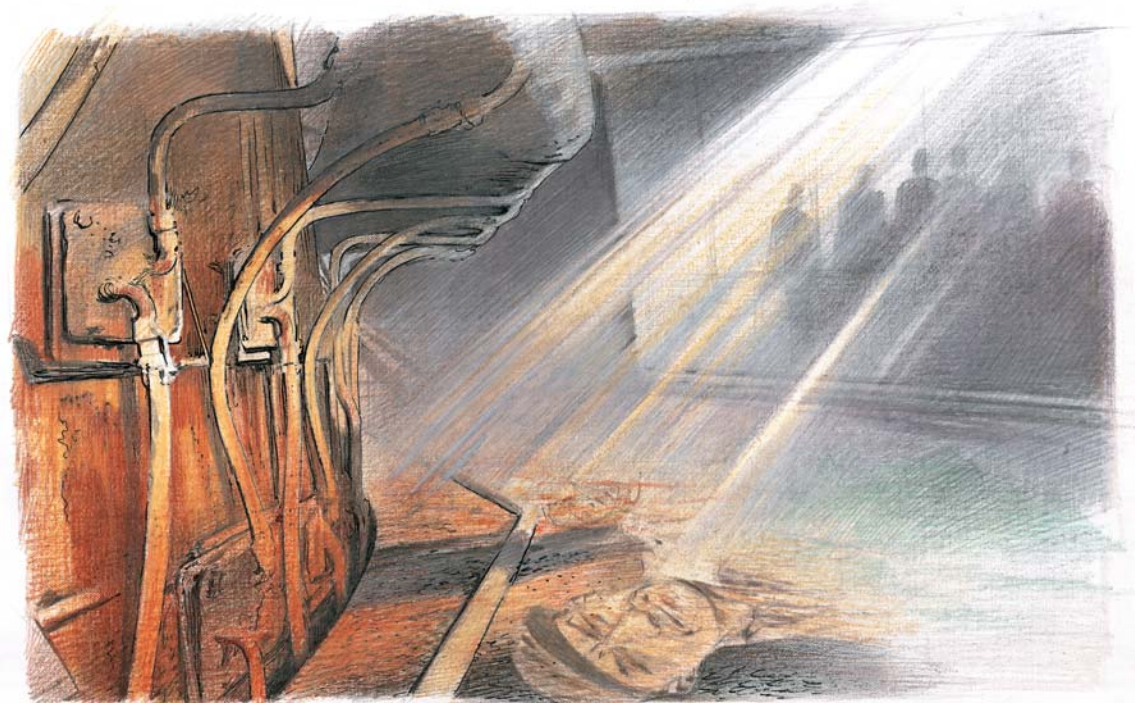
nous pourrions traverser le site rapidement, mais aussi nous ballader en paressant



le projet qui va traverser le site sera extrêmement respectueux de l'histoire



le projet tentera de ne pas toucher à cet endroit sacré,
mais de l'effleurer



le lieu devra garder son mystère et nous donner envie de le percer





françois schuiten

François Schuiten est né à Bruxelles le 26 avril 1956 dans une famille d'architectes. Il n'a que 16 ans lorsque ses premières planches sont publiées pour la première fois.

A l'Atelier Bande Dessinée de l'Institut Saint-Luc, il rencontre Claude Renard avec qui il réalisera deux albums: "Aux médianes de Cymbiola" et "Le Rail". Il collabore également aux trois volumes du "9ème Rêve" d'où sortiront les principaux artisans du renouveau de la bande dessinée belge. Avec son frère Luc, il élabore au fil des ans le cycle des "Terres Creuses"; trois albums sont parus à ce jour : "Carapaces", "Zara", et "Noqégon".

Depuis 1982, il travaille avec son ami d'enfance Benoît Peeters à la série "Les Cités obscures", publiant successivement "Les Murailles de Samaris", "La Fièvre d'Urbicande", "L'Archiviste", "La Tour", "La Route d'Armlia", "Brûsel", "L'Écho de Cité", "L'Enfant penché", "Le Guide des Cités" et "L'Ombre d'un homme". Ces albums ont été traduits dans une dizaine de langues et ont obtenu nombreuses distinctions.

François Schuiten a également dessiné de nombreuses affiches, illustrations, sérigraphies et lithographies. Il a réalisé une dizaine de timbres pour la poste belge.

Il a collaboré à la conception graphique de deux films "Gwendoline" de Just Jaeckin et d'"Taxania" de Raoul Servais et est co-auteur d'une série en animation de synthèse, "Les Quarxs". Avec Benoît Peeters il réalise deux documentaires-fiction: "Le Dossier" et "L'Affaire Desombres".

Il réalise plusieurs scénographies, dont la "La Ville Imaginaire", "Le Musée des Ombres" ainsi que le "Pavillon du Grand-Duché du Luxembourg à l'Exposition Universelle de Séville". Il signe également responsable pour le concept des stations de "Porte de Hal" à Bruxelles et "Arts et Métiers" à Paris. Il fut finalement le concepteur du gigantesque "Pavillon des Utopies" à l'Exposition Universelle de Hanovre.

En 2002 François Schuiten a obtenu en reconnaissance de ces nombreux travaux le Grand Prix de la Ville d'Anquilème, l'Oscar de la BD.

© **Le Fonds Belval**

Photos : Visions & More by André Weisgerber
Sven Erik Klein
Yvon Lambert

Dessins: François Schuiten

Impression : Imprimerie Centrale s.a., Luxembourg

Luxembourg, septembre 2004

ISBN 2-9599852-7-3

 **LE FONDS BELVAL**
20 rue Eugène Ruppert L-2453 LUXEMBOURG
tél: +352 26 840-1 www.fonds-belval.lu
fax: +352 26 840-300 fb@fonds-belval.lu